

compagnie comme l'on dit, on verra bien-tost l'ennemy commun se preualoir, au desauantage de tous, d'une telle des-union. Pour le moins ne peut-on pas douter que l'Espagnol se voyant soulagé du soin & de la dépense des guerres de Flandres, ne conuertisse ses pensées & les moyens à remettre en vigueur l'autorité de sa Maison, & à restablir sa reputation en Italie, en Allemagne, & par tout iusques aux Indes Orientales, & en celles du Nouveau monde, où nous sçauons qu'elle commence à perdre tout credit. Il ne faut pas donc estre grand Politique pour s'appercevoir de la consequence d'une telle cessation, si l'Espagnol la peut obtenir; & de combien peut importer à la Hollande la reprise d'haleine au dehors d'un tel aduersaire, si elle luy en donne le temps. *Nihil magis Politicum, quam animi rotas reddere eum rotis fortune concentricas, & simul volubiles*, dit le grand Chancelier Bacon. Au cas que les Hollandois veuillent faire reflection sur les funestes accidens que peut causer ceste Trefue, & preuoir quels peuuent estre vn iour les reuers de la fortune, s'ils luy donnent le moyen de se changer, ils recognoistront aisement le peu d'utilité d'une part, & le grand dommage de l'autre, qui leur en peut reüssir. A la verité la maxime d'Auguste estoit de n'entreprendre iamais de guerre, s'il n'y auoit plus à esperer qu'à craindre, pource qu'autrement c'estoit faire (disoit il) comme qui pescheroit avec vn rameçon d'or, où il se trouueroit beaucoup plus à perdre qu'à gagner. Mais tant s'en faut que la guerre des Hollandois contre l'Espagne soit de cette nature, comme il a bien paru iusques icy, qu'au contraire c'est de la nature qu'ils ne se peuuent promettre que de tres-petits auantages, & toute sorte de disgraces, Les Romains ne voulurent iamais entrer en aucune capitulation avec

cca
i
it. 2
u.

oo
c.